Le déterminant *THE* et l'anaphore implicite

Vidalenc Jean-Louis

Pour citer cet article
Vidalenc Jean-Louis, « Le déterminant THE et l'anaphore implicite », *Cycnos*, vol. 16.2 (Détermination nominale et individuation), 1999, mis en ligne en janvier 2004.
http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/739

Lien vers la notice http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/publication/item/739
Lien du document http://epi-revel.univ-cotedazur.fr/cycnos/739.pdf

Cycnos, études anglophones
revue électronique éditée sur épi-Revel à Nice
ISSN 1765-3118 ISSN papier 0992-1893

AVERTISSEMENT

Les publications déposées sur la plate-forme épi-revel sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle. Conditions d'utilisation : respect du droit d'auteur et de la propriété intellectuelle.

L'accès aux références bibliographiques, au texte intégral, aux outils de recherche, au feuilletage de l'ensemble des revues est libre, cependant article, recension et autre contribution sont couvertes par le droit d'auteur et sont la propriété de leurs auteurs. Les utilisateurs doivent toujours associer à toute unité documentaire les éléments bibliographiques permettant de l'identifier correctement, notamment toujours faire mention du nom de l'auteur, du titre de l'article, de la revue et du site épi-revel. Ces mentions apparaissent sur la page de garde des documents sauvegardés ou imprimés par les utilisateurs. L'université Côte d'Azur est l'éditeur du portail épi-revel et à ce titre détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation du site. L'exploitation du site à des fins commerciales ou publicitaires est interdite ainsi que toute diffusion massive du contenu ou modification des données sans l'accord des auteurs et de l'équipe d'épi-revel.

EPI-REVEL
Revues électroniques de l'Université Côte d'Azur

Le déterminant THE et l'anaphore implicite

Contribution d'un panier de corpus à l'enseignement de la grammaire et de la traduction et à l'initiation à une réflexion théorique

Jean-Louis Vidalenc

Université de Provence

I. Introduction

Discuter avec des groupes d'étudiants de la nécessité d'insérer ou non l'article défini anglais à gauche du nom constitue un passage obligé de très nombreux enseignements de linguistique anglaise, de grammaire ou de thème anglais, de Bac+2 à Bac+5. Les rapports des jurys de concours depuis dix ans ou plus, les témoignages d'enseignants actifs dans les filières traduction montrent que la performance d'une proportion significative d'étudiants offre un large champ d'investigation à une recherche de linguistique appliquée axée sur l'augmentation du taux de réussite.

Cette situation désolante perdure en dépit d'une réflexion théorique féconde depuis le début du siècle et de l'effort soutenu de plusieurs générations de pédagogues pour appliquer ces acquis à l'enseignement au quotidien. Les apports sur le fonctionnement de l'article français de Gustave Guillaume (1919) et plus récemment de Marc Wilmet (1986), sur l'article anglais de Paul Christophersen (1939), Halliday & Hasan (1976), John Hawkins (1978), sur la comparaison des systèmes de l'article anglais et français de Culioli (1975) dont Jean-Claude Souesme (1992) a présenté une version immédiatement utilisable dans les TD, Delmas (1982), Joly & O'Kelly (1989, 1990) permettent de cerner au mieux le fonctionnement du fait de langue. Qu'autant d'étudiants le maîtrisent mal rappelle peut-être que l'articulation entre théorie linguistique et application à l'enseignement ne fonctionne pas par décret, mais repose sur un travail de terrain.

Une piste, qui mérite d'être approfondie, est que la confrontation théorie/observation fonctionne bien dans des petits groupes comme des séminaires de maîtrise et de DEA alors que les effectifs plus conséquents d'autres TD et plus encore de CM génèrent des effets

parasites. Dans les groupes trop nombreux, "repérage" ou "phase" deviennent pour beaucoup d'étudiants des mots de passe et tout contact se perd avec une véritable réflexion théorique.

Notre proposition qui prétend d'autant moins résoudre tous les problèmes pédagogiques issus des divergences des modes de détermination nominale en anglais et en français qu'elle a bénéficié de conditions matérielles[1] inhabituelles dans une université littéraire ne prétend pas constituer une rupture avec ce qui est généralement pratiqué. Nous profitons du principe de réalité qui veut que l'ordinateur limite le nombre d'étudiants à deux fois le nombre de machines disponibles pour récréer des conditions d'enseignement qui ont existé autrefois, lorsqu'un enseignant de seconde voire de première année pouvait plus facilement que maintenant amener les étudiants de son TD à se confronter à des corpus très divers. Nous avons donc, en prenant appui sur le pouvoir coercitif de l'écran, confronté sur trois ou quatre heures de suite des étudiants de troisième et quatrième année à des petits corpus de documents homogènes. Nous avons aussi procédé à quelques essais de guidage des étudiants par courrier électronique, mais l'absence de cadre institutionnel pour mener à bien l'expérience ne nous a pas incité à poursuivre.

Précisons ici en quelques lignes notre angle d'attaque du point de grammaire. Nous tentons de cerner, dans l'objectif de la préparation au thème, le déclenchement de l'article défini lorsque la lexie immédiatement à droite de l'article n'est pas déjà apparue à gauche. Une proportion, variable d'un groupe à l'autre, des étudiants que nous avons observés dans nos groupes, maîtrise assez rapidement pourquoi on trouve THE avant *deal* dans *the deal made Explorer the de facto browser*... de :

> This matters because AOL famously opted for Microsoft's Internet Explorer over Navigator in a deal that Chase himself negotiated. The deal made Explorer the de facto browser for AOL's millions of subscribers. (Presse internet)

Mais on constate que les choses se compliquent avec THE devant *work* dans :

> I couldn't bring myself to do the post-mortem so last night I called in Joe Fielding, he did the work. (film)

---

[1] Les enseignements ou les expérimentations pédagogiques citées faisant appel à un équipement informatique ont été effectués hors de l'université de Provence.

Les phrases de thème grammatical de première année où *work* est précédé de l'article zéro comme *she doesn't like work* expliquent vraisemblablement quelques incompréhensions d'étudiants lorsqu'il faut employer l'article défini anglais dans cet énoncé. Dès la seconde année, on peut appuyer l'explication sur l'analyse à laquelle a procédé Hawkins autour de son exemple :

> Bill worked at a lathe, the machine stopped.

Toutefois, tous les emplois de THE ne peuvent s'expliquer par des relations sémantiques. La situation devient complexe pour une bonne majorité des participants au TD lorsque l'élément déclencheur de THE se trouve à *n* pages avant. Ainsi dans le film *Shallow Grave*[2] (Petits meurtres entre amis) les quatre occurrences de *the bag* de l'avant-dernière page (page 37 du scénario en arial 12) renvoient à la scène de la page 10 :

> Alex approaches Juliet with the open bag. She turns around and looks into it, then, seeing the contents, she replaces the receiver. As she does so, the Operator's voice is audible for a second.
> OPERATOR : Hello, emergency services.
> The telephone hits the cradle.
> INT. KITCHEN. NIGHT
> David, Alex and Juliet are seated in silence around the table. The bag, stacked with money, lies open on the table.

L'implicite (les amis décident de conserver l'argent pour eux trois) va s'imbriquer dans l'anaphore (*the bag with money* deviendra *the bag*) Dans la scène où les "amis" vont s'entre-tuer la référence anaphorique au sac rempli de l'argent de la drogue est cruciale pour la compréhension.

Faire appel à divers microcorpus[3] doit nous permettre de faire comprendre par des exemples le fonctionnement de l'anaphore non

---

[2] Le *it* anaphorique dans le film *Shallow Grave*, un exemple de l'apport des nouvelles technologies à la rénovation pédagogique de l'enseignement supérieur et à la réflexion sur les faits de langue. (Communication à l'atelier nouvelles technologies, SAES Rennes, Mai 1998 paru dans ASP 19/22 1998.

[3] Si les grands corpus (Collins Cobuild et British National Corpus) ont permis des avancées significatives nous sommes de ceux qui pensons que des petits corpus bien maîtrisés sont plus susceptibles d'apporter des éclairages pertinents sur des phénomènes linguistiques bien ciblés. Ainsi nous éclatons souvent notre corpus cinéma de 130 scénarios pour répondre à un besoin précis d'enseignement ou de recherche.

mécanique, celle qui ne se limite pas à reprendre la même suite de caractères quelques centimètres plus loin sur la feuille de papier.
Ces confrontations avec des documents moins étudiés que d'autres devrait faire ressortir qu'à côté des approximations théoriques, des insuffisances de culture générale ou de connaissances sur la formation du lexique anglais, expliquent de nombreuses erreurs de compréhension et de traduction. C'est sur plusieurs fronts, et non sur un seul, qu'il faut améliorer les performances des étudiants.

II. Macro et microcorpus

L'évolution technologique a, en quelques années à peine, bouleversé le rapport du linguiste au corpus. Pour prendre un exemple connu, Henri Adamczewski a décortiqué, crayon à la main, les oeuvres complètes d'Agatha Christie avant de rédiger sa thèse [4]. De nos jours, le scanner, les CD-Roms, les documents téléchargés sur internet permettent de stocker dans la mémoire de l'ordinateur ou d'un périphérique des textes qui auraient rempli des bibliothèques. Si le chercheur travaille, par exemple sur *should,* la machine ira lui chercher toutes les occurrences dans son corpus, l'élimination ou l'enregistrement des énoncés sur une sauvegarde appropriée se révèle bien plus rapide que la composition de fiches manuscrites.
On peut collecter en un après-midi des exemples que l'on aurait mis plusieurs mois à rassembler en utilisant les méthodes de travail d'il y a trente ans.
On doit toutefois être conscient d'une des limites des grands corpus, on y a parfois engrangé [5] des textes qui ne sont pas les plus représentatifs de leur espèce. Dans un secteur que nous connaissons un peu[6], traiter comme de la langue scientifique *stricto-sensu* des pages de *Scientific American* ou *New Scientist* qui sont ré-écrites en fonction des normes d'un comité de rédaction qui a des idées bien arrêtées sur la langue anglaise de la vulgarisation accessible à son

---

[4] *Be+ing dans la Grammaire de l'Anglais Contemporain,* Thèse Paris VII, Paris :Champion 1978
[5] Limite connue des grands corpus comme Brown ou Collins Cobuild.
[6] Outre notre thèse de 3°cycle Les modaux dans le discours scientifique anglais, deux corpus de notre mémoire d'HDR et 29 publications ont porté sur des ensembles de documents issus de bibliothèques scientifiques universitaires.

lectorat, peut ne pas être dépourvu d'effets parasites pour l'observateur.
Un des avantages des petits corpus est que leurs limites sont plus facilement gérables et que l'existence des grands corpus relativise les résultats de l'analyse. En outre, dans notre enseignement comme dans notre recherche, nous mettons systématiquement et régulièrement en contraste plusieurs corpus très différents. Ainsi, à côté du corpus d'histoire des sciences que nous avons collecté manuellement pour notre mémoire d'habilitation, nous disposons d'un petit corpus électronique de 1,4 mégaoctets sur le même sujet.
Le corpus de recherche sur lequel nous avons surtout travaillé depuis notre mémoire d'HDR, dont il est un prolongement, est un corpus de cent quarante scénarios de films d'environ trente mégaoctets. Il est le plus fréquemment fractionné en fonction des besoins spécifiques d'une recherche ou d'un enseignement. Quelques minutes de projection, l'énoncé saisi en contexte sur bande vidéo, se révèlent souvent plus efficace qu'une photocopie où sont soulignés quelques énoncés.
A des fins de comparaison, nous utilisons en recherche deux corpus d'une disquette HD utilisés dans l'enseignement en troisième et quatrième année, un de presse internet d'actualité, un de presse étudiante de grandes universités américaines.
Le dernier microcorpus sur lequel nous avons pris appui pour ce travail est un ensemble de huit mégaoctets de documents électroniques traitant d'une des thérapies du cancer de la prostate[7]. Ce corpus présente l'intérêt de permettre des observations sur la langue à partir d'un ensemble de connaissances des coénonciateurs parfaitement identifiables, même si la situation d'urgence vécue par les malades n'est pas sans retombée sur la créativité lexicale et suscite quelques dérapages grammaticaux.
Outre leur maniabilité pratique, y compris sur les *palmtops*, qui permettent l'accès rapide à des corpus de vingt mégas dans les salles

---

[7] Notre article : Etude de faisabilité d'un enseignement à distance de phénomènes lexicaux et syntaxiques de l'anglais se proposant de résorber quelques difficultés éprouvées par des francophones dans l'accès à l'information médicale sur la toile : analyse d'un corpus de documents internet présentant un des traitements du cancer de la prostate, est à paraître en 2000.

de cours non équipées[8], les corpus de petite taille rendent possible une illustration par des exemples des points soulevés spontanément par des étudiants. Constituer ses propres corpus en fonction de ses objectifs pédagogiques permet de mieux contrôler qu'avec les grands corpus, la gestion didactique du contexte culturel et des conditions d'énonciation.

III. Hyperonymie et déclenchement de THE

L'exemple de Hawkins (*lathe ---> machine)* est devenu banal dans les débats entre chercheurs, mais il n'en est pas moins représentatif des difficultés posées par le point de grammaire dans l'enseignement au quotidien année après année.

On peut penser que la raison essentielle de ces difficultés réside dans le retard pris dans l'enseignement de la lexicologie à l'université. Nous n'entrerons pas dans les aspects polémiques de la question, que ce soient ceux qui ont été traités par Jean Tournier dans la messagerie électronique de l'ALAES, ou ceux autour des modalités de l'apprentissage du vocabulaire[9] en première année. Disons simplement que l'absence de formation véritable à la lexicologie de la grande majorité des d'enseignants qui assurent les enseignements de langue anglaise dans les TD, la difficulté qu'éprouveraient les établissements à recruter des spécialistes de cette discipline n'ont reçu aucune formation en lexicologie ou appartiennent à des structures de recherche qui en ignorent l'existence, aboutit à faire l'impasse sur une discipline qui, outre son intérêt propre, est susceptible d'éviter bien des erreurs grossières de traduction aux étudiants.

Si des interventions ponctuelles sur les champs lexicaux et l'hyperonymie sont effectuées dans certains enseignements de thème et version, il est vraisemblable qu'une approche plus systématique se révélerait fructueuse.

---

[8] Nous n'avons expérimenté qu'un corpus de films de six mégas, la microdisquette utilisée pour l'expérimentation est actuellement inutilisable mais on peut envisager de reconstituer des disquettes de ce type à partir de nos 140 scénarios numérisés.

[9] L'apprentissage par coeur de manuels de vocabulaire au cours des deux premières années ne fait plus partie de l'air du temps ; d'autres méthodes, faisant appel à la lexicogénèse, sont envisageables pour s'assurer que les étudiants disposent du vocabulaire actif nécessaire pour les traductions de troisième et quatrième année.

Il nous semble dangereux de ne traiter que par la synonymie les anaphores indirectes que l'on observe par exemple dans :

> Sailing away from the old world of Academic Aristotelianism, Newton launched his voyage towards the new. The passage was swift. (corpus d'histoire des sciences)

Ceux qui ont pratiqué des extractions de sème pertinent dans leur enseignement en TD savent que la taux de perte est significatif. Cette situation est particulièrement préoccupante pour les étudiants qui envisagent un avenir professionnel dans la traduction.

Dans l'exemple suivant, il est probable que l'auteur (S.J.Gould, un des très bons stylistes de l'écriture scientifique) a souhaité éviter la répétition :

> He had excavated a fine three-feet-long ornitischian from the early Jurassic beds of Lesotho. The fossil caused quite a stir, it was the finest specimen from such an early geological age. The animal was primitive in many ways.

On peut remarquer que la reprise de *a ornitischian* par *the fossil* n'est évidente que pour les co-énonciateurs qui ont la culture paléontologique appropriée, mais *specimen* et *animal* font partie du même champ sémantique et la reprise s'accompagne de la présence de l'article défini anglais.

Cet exemple, comme celui de Hawkins, illustre que toute activité humaine, qu'elle soit manuelle ou intellectuelle, s'organise autour d'un champ sémantique. L'anaphore qui déclenche THE n'a pas exclusivement besoin de la répétition de la même suite de caractères quelques centimètres à droite sur la feuille de papier pour fonctionner.

La proximité sémantique peut être facilement constatée dans :

> When taken to surgery, and the surgeon gets the actual picture of what is going on, they may be diagnosed with a more advanced stage.

Dans l'exemple suivant on observe à la fois une anaphore directe *stage* et une anaphore de champ sémantique, *information provided by the tests*

---> *treatment decision :*

> Based on the information provided by the tests, the doctor will assign a clinical stage. It is called a clinical stage because diagnosis is made in a clinical setting. The stage assigned will usually determine the treatment decision.

Cette anaphore évidente pour les médecins, les malades et leurs proches (la biopsie ayant révélé la présence d'un cancer, il est raisonnable de mettre en route une thérapie) est intéressante en didactique au quotidien. En dépit de son appartenance à un corpus peu connu, elle nous semble représentative des innombrables anaphores non perçues par une proportion significative d'étudiants, ceux-ci n'ayant pas pris la peine de prendre en compte l'environnement lexical et culturel de l'énoncé.

L'anaphore peut devenir totalement opaque lorsqu'on lit, à la première ligne du message électronique, sans connaissance de l'univers de référence des énonciateurs et co-énonciateurs présents sur une liste de messagerie de malades :

> Have you had the procedure?

the procedure renvoie soit à *brachytherapy* (emprunt opaque au grec, le français 'curiethérapie' est plus évocateur) soit à sa troncation *brachy* ou à la siglaison *SI* (abrégé *de seed implants).*

Ces anaphores liées à un environnement sémantique sont identifiables en quelques jours dans le corpus cancer par un malade motivé. Dans notre corpus de films, l'irruption des anaphores peut sembler difficilement prévisible mais l'émergence d'un THE anaphorique s'explique souvent par le champ sémantique propre à un métier.

Dans une scène où intervient la médecine d'urgence, on trouve dans le scénario l'indication scénique :

> Another (doc) is popping a plasma bag ready to insert the needle.

On sait que le médecin dispose de poches de plasma reliées à un tube plastique muni d'une aiguille, permettant de perfuser sur place.

Si d'autres phénomènes interviennent, comme un fléchage de rejet affectif, dans l'énoncé suivant emprunté a *Annie Hall* de Woody Allen :

> Adult education is such junk... The professors are so phony

le déclenchement de *the* s'explique essentiellement parce que *professors* est prévisible dans l'entourage sémantique de *adult education.*

Consacrer plus de temps à l'étude des phénomènes d'hyperonymie, à la formation du lexique anglais et à la genèse du lexique anglais devrait permettre de résorber bien des sources d'erreurs de traduction.

IV. Fléchage situationnel et anaphore endotextuelle

Ceux qui ont bénéficié de l'enseignement oral d'Antoine Culioli, que ce soit rue d'Ulm ou à Jussieu, ont pu mesurer, au moment même où intervenait cette avancée, le bénéfice pour de nombreuses recherches qu'a représenté l'irruption du concept de fléchage dans le débat linguistique de l'époque. Outre sa richesse théorique, cette notion a connu des retombées pédagogiques multiformes[10]et fécondes. Certes on a perdu l'image d'origine, beaucoup d'enseignants du second degré impliqués dans l'application de la linguistique au renouveau de la pédagogie[11] de l'anglais pratiquaient des méthodes audio-visuelles où une flèche lumineuse pointait le détail pertinent sur la diapositive.

Ce fléchage est un outil efficace pour expliquer la présence de l'article défini anglais devant des noms que certaines grammaires de grande diffusion présentent comme n'étant pas précédés de THE :

> The details of the chemistry are given in appendix 1.

Les auteurs de l'article flèchent dans l'ensemble des activités des chimistes le sous-ensemble opératoire dans leur publication : il y a la chimie, grande discipline scientifique d'un côté (article zéro), et de l'autre la chimie pertinente pour comprendre leur argumentation. De même dans un texte d'histoire des sciences :

> (Lise Meitner & Otto Frisch) They worked on the mathematics.

le lecteur, un peu au fait de la discipline, comprend que le sous-ensemble de mathématiques pertinent est celui qui a permis la mise au point de la première bombe atomique.

Cette détermination forte n'est pas le propre des chercheurs scientifiques ou des spécialistes d'un domaine de recherche. Dans des messages électroniques émis par des malades qui viennent d'apprendre qu'ils ont un cancer (*newbies* dans notre jargon) on rencontre :

> I am finding it difficult to keep up with all of the knowledge we need to acquire so quickly.

ou :

---

[10] Ycompris dans un collège d'Argenteuil.

[11] André Gauthier nous permettra d'évoquer ici une de ses interventions en conférence au CPR de Paris en 1967/1968.

> Most of the literature supports the observation that patients achieving a PSA level less than 1.0 have a better prognosis.

La littérature et la connaissance dont il est question ici se limitent à ce qui est immédiatement utile pour le malade. Le dernier énoncé cité porte les chances de survie à deux, cinq et dix ans en fonction des analyses sanguines. Le domaine est immédiatement identifiable par les lecteurs habituels de la liste de messagerie.

Le fléchage fonctionne dans ces exemples en association avec une anaphore endo-textuelle ou quasiment endo-textuelle. Les clefs pour la compréhension se trouvent dans le même texte ou dans des textes situés sur les mêmes rayons d'une bibliothèque. Le traducteur peut trouver les explications qui lui manquent dans le même corpus.

V. Fléchage situationnel et anaphore exo-textuelle

Le traducteur est souvent confronté à une situation plus complexe lorsque nous abordons des rayons de bibliothèque plus lointains et que nous avons à gérer la relation d'une population d'énonciateurs avec sa culture. Pour décoder effectivement le déclenchement de THE dans cette réplique d' Annie Hall de Woody Allen :

> It's like Samuel Beckett, you know- I admire the technique but he doesn't ... he doesn't hit me on a gut level.

Dans une perspective de linguistique contrastive, on doit noter que 'la technique' en français voire 'sa technique' n'a pas la même capacité de renvoi anaphorique à une connivence culturelle.

On peut aussi remarquer que l'article français n'a pas la même capacité de renvoi à un contexte historique donné. Cela a été observé dans des westerns dont la nature de la place dans la culture nord-américaine ne fait pas précisément l'objet d'un consensus. Ainsi dans cette réplique de *Unforgiven*, western post-crépusculaire de Clint Eastwood :

> Go to the pump, and get yourself cleaned up

the pump, en 1878, date supposée de l'action, correspond au point d'eau unique à l'extérieur de la cabane du pionnier. L'évolution de l'habitat, y compris dans les campagnes reculées, fait que cet énoncé n'est énonçable en 1999 qu'à une distance importante de l'habitation.

On doit aussi prendre en compte les micro-univers qui ne peuvent être décodés, en particulier en traduction de films, que si le traducteur a une bonne connaissance du contexte familial ou des relations internes à une entreprise. Lorsque l'auteur[12] d'un *thriller* dont on attend un version scénario écrit :

> Dad would call his son the cop

on entrevoit bien les quiproquos auxquels pourrait être exposé un personnage du roman.

Ce renvoi à l'univers de croyance[13] collectif d'une très grande partie de la population apparaît de manière particulièrement nette lorsque ce que redoute le plus cette même population est évoqué. L'issue prévisible de cancers mal soignés dans des structures médicales peu en phase avec les avancées de la recherche médicale et/ou dépourvues d'unités de soins palliatifs performantes sont connues de beaucoup de familles et sont devenues une des grandes peurs sinon la grande peur de l'époque. Ainsi dans notre synthèse de 1995, nous avions retenu, pour illustrer cette valeur de l'article défini, l'énoncé suivant extrait d'un roman d'Anita Brookner :

> The cancer deaths are horrifying, Where was the rawness and the mess? Where was the embarrassment and the shame?

auquel correspond un énoncé de notre corpus plus récent :

> Besides the heavy cost, the pain and the suffering before the inevitable death can be horrible.

Le déclenchement de THE s'explique par une anaphore exo-textuelle, à rechercher dans l'histoire des mentalités, dans le rapport d'une population avec la mort. On se trouve ici confronté avec la nécessité de gérer un ensemble de connaissances qui sort des rayons de bibliothèques les plus proches.

Ce déclenchement de l'article défini anglais est encore plus difficile à cerner en langue orale où les connaissances sont partagées par un groupe social, voire la collectivité des commères du village. Dans notre corpus on rencontre des exemples comme :

> I won't call and she'll get the idea

lorsqu'un personnage très woodyallenien n'ose pas dire à la femme qui l'a intéressé un moment qu'il ne veut plus la voir.

---

[12] Elmore Leonard , *Freaky Deaky*.

[13] On lira de Robert Martin *Pour une Logique du Sens*, (références en bibliographie).

Les connaissances en amont du déclenchement de l'article peuvent parfois constituer une surprise pour un co-énonciateur non averti ; dans un univers "normal", on lutterait plutôt contre les effets néfastes des radiations sur le corps humain :

> What supplements (antioxydants) may we take that can
> help us without fighting the radiation?

Dans cette question posée par un malade dans une consultation médicale par courrier électronique, on sait que les radiations sont utilisées à des fins thérapeutiques.

Cette imbrication des données culturelles d'un groupe social avec l'anaphore apparaîtra nettement dans l'énoncé suivant extrait du film *Network* (une chaîne de télévision américaine qui cherche à faire de l'audience avec un feuilleton) :

> and a brilliant and beautiful young girl cop fighting the
> feminist battle on the force

où même un téléphage peu attentif peut se douter de la difficulté éprouvée par une jeune femme pour trouver sa place parmi ses collègues policiers masculins.

La manière dont THE permet de renvoyer à un univers culturel partagé entre énonciateur et co-énonciateur apparaît de manière particulièrement nette dans cet énoncé extrait de la pièce (et du film) de Harold Pinter *Betrayal :*

> I mean a game of squash isn't simply a game of squash.
> It's rather more than that. You see first there's the game.
> And then there's the shower. And then there's the pint.
> And then there's lunch.

La suite *the game, the shower, the pint* rend bien compte de la façon dont les personnages envisagent le jeu comme composante de leur vie sociale. Pour répondre à la question d'André Gauthier, l'absence de l'article devant *lunch* s'explique soit par le fait que *lunch,* pour l'énonciateur et le co-énonciateur, ne fait pas autant partie du jeu que *shower* et *pint,* soit par le fait qu'ils souhaitent marquer le *climax* en renvoyant directement à la notion. La scène du restaurant italien ou les deux compères apprécient du *Corvo Bianco* nous fait pencher pour cette seconde interprétation.

Cette imbrication du micro-univers de l'énonciateur avec l'anaphore se confirme avec l'énoncé suivant extrait de *Annie Hall* de Woody Allen, du fait que ce sont les toutes dernières lignes du scénario, on peut le considérer comme particulièrement woodyallenien :

> You know, this- this- this guy goes to a psychiatrist and says, "Doc, uh, my brother's crazy. He thinks he's a chicken." And, uh, the doctor says, "Well, why don't you turn him in?" And the guy says, "I would, but I need the eggs." Well, I guess that's pretty much how- how I feet about relationships. You know, they're totally irrational and crazy and absurd and ... but, uh, I guess we keep goin' through it because, uh, most of us need the eggs.

On notera que le déclenchement de THE dans les deux *the eggs* dépend entièrement des deux énonciateurs et qu'il intervient même si leurs univers de croyance ne se recouvrent que très partiellement. Cet exemple est d'autant plus intéressant qu'il met en évidence le mécanisme anaphorique à l'état brut : les co-énonciateurs doivent entrer dans la logique de l'énonciateur pour comprendre l'énoncé.

C'est dans cet exercice de détection par l'étudiant pour reconstituer l'univers de croyance pertinent de l'énonciateur que les écarts se creusent le plus entre les participants au TD. La régurgitation du polycopié et des "mots de passe" ne peut se substituer à l'apprentissage, plus lent il est vrai, de la confrontation d'un corpus avec une réflexion sur la langue.

Conclusion

En conclusion, nous répéterons qu'exposer les étudiants à des sources d'exemples très diverses ne peut que se révéler bénéfique. La linguistique anglaise des années soixante-dix avait diversifié les documents d'où elle extrayait les exemples sur lesquels elle encourageait les participant aux TD à réfléchir. Le recentrage vers l'analyse linguistique de textes littéraires intervenu autour des années quatre-vingt, une forme de perte d'intérêt pour les débats théoriques, la montée en puissance de variantes plus ou moins élaborées de bachotage, ont vraisemblablement appauvri la formation de nos étudiants. Les petits corpus constitués à partir de diverses strates d'anglais contemporain devraient permettre d'étoffer la culture anglistique des étudiants sans perdre de vue les exigences de préparation aux concours.

Le déclenchement anaphorique de l'article défini anglais peut aussi constituer un site d'observation révélateur pour une initiation à la réflexion théorique. Le champ paraît largement ouvert pour discuter

des apports de la tradition anglo-saxonne de l'article de seconde mention et des acquis des courants issus de Guillaume et de Benveniste.

On entend souvent que les débats sur les rapports entre linguistique et idéologies sont passés de mode, mais si beaucoup d'entre nous ont en mémoire quelques dérapages, on peut se demander si on n'a pas jeté le bébé avec l'eau du bain. Au-delà de confusions entre idéologie et politique politicienne, tout ce qui traîne, en bien ou en mal, dans la tête des énonciateurs a une influence sur la constitution de l'énoncé et sa compréhension par un co-énonciateur. Ne pas prendre en compte la civilisation, au sens large, et l'histoire des idées dans le décodage de documents, expose à des erreurs de compréhension et de traduction importantes.

On ne peut être satisfait d'une situation où après trois, quatre ou cinq années d'études d'anglais à l'université, autant d'étudiants éprouvent des difficultés à comprendre des extraits de textes diffusés sur la toile. Si on peut considérer notre corpus de lutte contre le cancer comme un cas limite, où les énonciateurs mettent leur tripes à nu, au propre et au figuré, il n'en est pas moins assez représentatif de la diversification des textes sur lesquels nos étudiants sont susceptibles de travailler après avoir quitté la faculté. Les vidéo-cassettes et internet ont démultiplié l'accessibilité de documents en anglais mais ont simultanément modifié à la hausse le niveau de compétences souhaitable de nos étudiants.

Dans une situation en fin de siècle où les composantes les plus théoriques de la linguistique anglaise éprouvent quelques difficultés à renouveler les problématiques, où les articulations entre applications et théories sont vraisemblablement à redéfinir, la linguistique de corpus peut apporter une contribution significative à la formation des étudiants et au renouveau du débat entre cadres théoriques et linguistique appliquée.

ADAMCZEWSKI H. & DELMAS C., *Grammaire Linguistique de l'Anglais*, Paris : Armand Colin 1982

COTTE P., *L'Explication Grammaticale de Textes Anglais*, Paris : PUF 1996.

CHRISTOPHERSEN P., *The articles : A study of their theory and use in English*, Köbenhavn : Einar Munksgaard 1939.

CULIOLI A., Notes sur détermination et quantification : définition des opérations d'extraction et de fléchage, PITFALL 4, DRL Paris VII, 1975.
DELMAS C. et al, *Faits de langue en Anglais*, Paris : Dunod 1993.
GUILLAUME G., Le problème de l'article et sa solution dans la langue française, Paris : Alcan 1919.
HALLIDAY M.A.K. & HASAN R. *Cohesion in English* London : Longman 1976
HAWKINS J., *Definiteness and Indefiniteness*, London : Croom Helm 1978.
LAFONT Robert, *Le Travail et la Langue,* Paris : Flammarion 1978.
JOLY A. & O'Kelly D., *Grammaire Systématique de l'Anglais*, Paris : Nathan 1990.
MARTIN R., *Pour une Logique du Sens,* Paris : PUF 1983
SOUESME J.-C., *Grammaire Anglaise en Contexte*, Gap: Ophrys 1992.
TOURNIER J., *Introduction Descriptive à la Lexicogénétique de l'Anglais Contemporain,* Genève : Champion Slatkine 1985.
VIDALENC J.-L., *Analyse de quatre discours (sciences, histoire des sciences, romans contemporains, langue des films) applications à l'enseignement à l'université.* (mémoire de synthèse de travaux (582 pages) Université Paris X Nanterre, 6 Mai 1995)
WILMET M., *De la détermination nominale*, Paris : PUF 1986.